



Extrait du Chez Albert | L'actualité vue de Marseille | Gros, demi-gros, détail

<http://www.chez-albert.fr/Pour-une-veritable-union-de.html>

Municipales

« Pour une véritable union de synthèse »

- Contre-jour - Société -



Date de mise en ligne : lundi 6 février 2012

Chez Albert | L'actualité vue de Marseille | Gros, demi-gros, détail

Fra-ter-ni-té ! Tout comme François, Ségolène excelle dans l'art de la synthèse. En visite ce mardi à Marseille pour la campagne de son ex-compagnon, l'ex-candidate à la présidentielle devrait réussir un tour de force : faire plaisir à toutes les familles du PS local [1]. Accueil à la gare et visite de la circonscription de Patrick Mennucci, son ancien directeur de campagne, puis visite d'une crèche et d'un collège gérés par le conseil général de Jean-Noël Guérini et pour finir meeting de soutien à François Hollande, où tout le monde devrait théoriquement pouvoir se retrouver. Car le PS marseillais se retrouve à nouveau à contre-courant : alors que tout les socialistes essaient de se serrer les coudes pour la campagne présidentielle, les couteaux ressortent dans le 13. A Marseille, le feu pourrait prendre [dès le lendemain de la présidentielle avec des candidatures dissidentes](#) aux législatives contre Patrick Mennucci et Henri Jibrayel, pourtant investis par le parti [2].

À ce train-là, dans un an, la campagne des municipales verrait monter au front un parti socialiste balkanisé dans les deux principales villes du département. A Aix, où le PS est sorti groggy de deux défaites d'affilée [3] et par la lutte entre Alexandre Medvedowsky, André Guinde et Michel Pezet.

Co-gestion droite/gauche. À Marseille, la dissension serait d'autant plus mortelle que la campagne s'annonce difficile : le PS va devoir s'expliquer sur les options douloureuses prises dans le cadre d'une co-gestion droite/gauche à la communauté urbaine (poursuite de l'incinérateur, échec du « Marseille propre en six mois », retards dans les transports en commun en site propre...). Il aura d'autant plus de mal à rassembler autour de lui que ses alliés naturels (PC mais surtout écologistes) auront été échaudés par les engagements non tenus et exigeront des garanties de ruptures avec « le système Guérini » que les socialistes risquent d'avoir du mal à satisfaire s'ils veulent préserver l'unité du parti. Et quelle que soit l'état de la « question Guérini » au moment des municipales, la droite se fera une joie tout au long de 2014 de répéter que les anti-guérinis d'aujourd'hui sont les ultra-guérinistes d'hier, [comme le font déjà depuis plusieurs mois les Jeunes UMP](#).

Dés lors, que faire ? Exfiltrer Guérini au plus vite, former un ticket rassembleur (Mennucci/Caselli par exemple) pour un duo mairie/communauté urbaine, regrouper au sein de la fédération les pro et anti-Guérini et lancer le travail de fond en vue de la municipale. Le PS a deux espoirs quand même : désormais, c'est Paris qui gère les investitures marseillaises ; et si, en 2013, Jean-Claude Gaudin annonce qu'il ne se présente pas, la droite sera elle aussi balkanisée entre Muselier, Teissier et Blum.

Photo [Guillaume Paumier](#), licence CC.

[1] Dans une fédération qui avait massivement (72% des voix) voté pour elle lors du congrès de Reims de 2008.

[2] Dans le cadre du rapport Richard sur la rénovation du PS 13, les investitures dans le département sont désormais gérées directement par la rue de Solférino.

[3] L'élection municipale a été tenue deux fois suite à un recours gagné au tribunal administratif.